

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

26 mars 2024

PROJET DE LOI

**relatif à l'établissement d'un mécanisme
d'ajustement carbone aux frontières**

Rapport

fait au nom de la commission
de l'Énergie, de l'Environnement et
du Climat
par
M. Kris Verduyckt

Sommaire	Pages
I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	5
III. Discussion des articles et votes.....	14

Voir:

Doc 55 **3888/ (2023/2024)**:
001: Projet de loi.

Voir aussi:
003: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

26 maart 2024

WETSONTWERP

**betreffende de instelling van een mechanisme
voor koolstofgrenscorrectie**

Verslag

namens de commissie
voor Energie, Leefmilieu en
Klimaat
uitgebracht door
de heer **Kris Verduyckt**

Inhoud	Blz.
I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	5
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	14

Zie:

Doc 55 **3888/ (2023/2024)**:
001: Wetsontwerp.

Zie ook:
003: Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Christian Leysen

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Wouter Raskin, Yoleen Van Camp, Bert Wollants
Ecolo-Groen PS	Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Barbara Creemers Malik Ben Achour, Mélissa Hanus, Daniel Senesael
VB	Kurt Ravyts, Reccino Van Lommel
MR	Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem
cd&v	Nawal Farih
PVDA-PTB	Robin Bruyère
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Kris Verduyck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Sigrid Goethals, Tomas Roggeman, Anneleen Van Bossuyt, Kristien Van Vaerenbergh
Julie Chanson, Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Albert Vicaire
Chanelle Bonaventure, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Laurence Zanchetta
Ortwin Depoortere, Nathalie Dewulf, Erik Gilissen
Michel De Maegd, Philippe Goffin, Benoît Piedboeuf
Jan Briers, Leen Dierick
Greet Daems, Raoul Hedebouw
Egbert Lachaert, Marianne Verhaert
Vicky Reynaert, Joris Vandenbroucke

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés	Georges Dallemagne
-------------	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 19 mars 2024.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Zakia Khattabi, ministre du Climat, de l'Environnement, du Développement durable et du Green Deal, indique que le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières, (*Carbon Border Adjustment Mechanism* – CBAM), instauré dans le règlement EU n° 2023/956, est un mécanisme visant à mettre un prix équitable pour le carbone émis lors de la production de biens à forte intensité de carbone qui entrent dans l'Union européenne (UE), afin d'encourager une production industrielle plus propre dans les pays tiers, tout en évitant le risque de fuite de carbone (*carbon leakage*).

Ainsi, il existe une étroite relation entre le système ETS de l'UE, établi par la directive 2003/87, et le CBAM.

La Belgique a dès lors l'obligation d'implémenter dans son ordre juridique les modalités d'application et le fonctionnement de ce règlement.

Le 6 juin 2023, la Commission Nationale Climat a décidé d'attribuer le rôle d'autorité compétente CBAM nationale à l'État fédéral.

Ce projet de loi vise à implémenter concrètement le CBAM dans notre ordre juridique en décrivant le fonctionnement du CBAM, les phases de mise en œuvre, et les obligations des importateurs et les sanctions éventuelles.

Le CBAM, annoncé dans le pacte vert pour l'Europe, fait partie du paquet Fit for 55. Le CBAM a pour vocation d'apporter une réponse au risque de fuite de carbone résultant de l'ambition renforcée de l'UE pour le climat.

Le CBAM est l'outil dont dispose l'UE pour fixer un prix équitable au carbone émis lors de la production de biens à forte intensité de carbone qui entrent dans l'UE et pour encourager une production industrielle plus propre dans les pays tiers et pour atteindre l'objectif d'une UE climatiquement neutre d'ici à 2050.

En confirmant qu'un prix a été payé pour les émissions de carbone intégrées générées dans la production de certains biens importés dans l'UE, le CBAM garantira

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 19 maart 2024.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Zakia Khattabi, minister van Klimaat, Leefmilieu, Duurzame Ontwikkeling en Green Deal, licht toe dat het *Carbon Border Adjustment Mechanism* (CBAM), ingesteld bij EU-Verordening 2023/956, een mechanisme is om een eerlijke prijs te zetten op de koolstof die wordt uitgestoten tijdens de productie van koolstofintensieve goederen die de EU binnenkomen. Dat moet schonere industriële productie in derde landen aanmoedigen en tegelijkertijd het risico van koolstoflekage voorkomen.

Er is dus een nauw verband tussen het EU-ETS-mechanisme, dat geregeld wordt via Richtlijn 2003/87, en het CBAM.

België is daarom verplicht de nadere toepassingsregels en de werking van deze verordening te implementeren in zijn rechtstelsel.

Op 6 juni 2023 besliste de Nationale Klimaatcommissie om de rol van nationale bevoegde CBAM-autoriteit toe te kennen aan de Federale Staat.

Het doel van dit wetsontwerp is om het CBAM concreet in het Belgische rechtstelsel in te bedden en meer bepaald de werking van het CBAM te beschrijven, alsook de implementatiefasen, de verplichtingen van de importeurs en de mogelijke sancties.

Het in de Europese Green Deal aangekondigde CBAM is een onderdeel van het *Fit for 55*-wetgevingspakket. Het CBAM moet een antwoord bieden op het risico van koolstoflekage als gevolg van de opgeschroefde klimaatambitie van de EU.

Het CBAM is het instrument waarmee de EU een billijke prijs wil bepalen voor de koolstof die wordt uitgestoten bij de productie van koolstofintensieve goederen die de EU binnenkomen. Het moet ook aanzetten tot een schonere industriële productie in derde landen en helpen om tegen 2050 de doelstelling van een klimaatneutrale EU te halen.

Het CBAM zorgt ervoor dat er een prijs wordt betaald voor de koolstof die bij de productie van bepaalde in de EU ingevoerde goederen wordt uitgestoten. Meer bepaald

que le prix du carbone des importations est équivalent au prix du carbone de la production nationale et que les objectifs climatiques de l'UE ne sont pas compromis.

Le CBAM représente ainsi cette alternative aux mesures visant à faire face au risque de fuite de carbone dans le cadre du système d'échange de quotas d'émission de l'UE. Le mécanisme vise à éviter que les efforts de réduction des émissions de l'UE ne soient neutralisés par une augmentation des émissions hors de l'UE due à la délocalisation de la production ou à l'augmentation des importations de nombreux produits plus consommateurs de carbone. Il vient ainsi compléter le système d'échange de quotas d'émission de l'UE.

De plus, il est important de mentionner que le CBAM s'appliquera directement aux importations de certaines marchandises sur le territoire douanier plutôt qu'aux installations. Ces marchandises sont visées à l'annexe I du Règlement.

Les mesures du CBAM visent les importations des marchandises suivantes: le ciment, l'électricité, l'engrais, la fonte, le fer et l'acier, l'aluminium et l'hydrogène.

Les mesures mises en place entreront en vigueur en plusieurs phases. Dans un premier temps, des dispositions transitoires seront d'application du 1^{er} octobre 2023 au 31 décembre 2025. Ensuite, à partir du 31 décembre 2024, le registre CBAM, tel que prévu par le règlement, sera mis en place et les opérateurs pourront s'y enregistrer afin d'obtenir le statut de déclarant CBAM autorisé.

À partir de 2026, les dispositions transitoires cesseront de s'appliquer et les importateurs de l'UE de biens appartenant à ces secteurs CBAM devront déclarer annuellement les émissions générées par la production des biens importés. Chaque année, l'importateur remettra l'équivalent des émissions générées en certificats CBAM. Ces certificats doivent être achetés au prix hebdomadaire des quotas sur le marché primaire du système d'échange de quotas d'émission de l'UE.

Si l'importateur peut prouver qu'un prix du carbone a été déjà payé pendant la production de biens, ce montant pourra alors être déduit pour éviter la double application de la même mesure.

Parallèlement, l'allocation gratuite aux entreprises soumises au système d'échange de quotas d'émissions de l'UE dans les secteurs CBAM sera progressivement supprimée afin de maintenir des conditions de concurrence équitables.

waarborgt het dat de koolstofprijs voor die goederen dezelfde is als die voor de nationale productie, zonder de klimaatdoelstellingen van de EU in het gedrang te brengen.

Het CBAM vormt aldus een alternatief voor de maatregelen als vangnet voor het risico van koolstoflekage in het kader van de handel in uitstootquota voor broeikasgassen in de EU. Het mechanisme moet ervoor zorgen dat de inspanningen van de EU om de uitstoot te verminderen niet worden tenietgedaan door een toename van de uitstoot buiten de Unie als gevolg van de delokalisatie van de productie of van de verhoogde invoer van vele koolstofintensieve producten. Het vormt aldus een aanvulling op de regeling voor de handel in uitstootquota van de EU.

Vermeldenswaard is voorts dat het CBAM rechtstreeks van toepassing zal zijn op de invoer van bepaalde goederen in het douanegebied, veeleer dan op de voorzieningen. Deze goederen zijn opgenomen in bijlage I van de verordening.

De CBAM-maatregelen zijn gericht op de invoer van de volgende goederen: cement, elektriciteit, meststoffen, gietijzer, ijzer en staal, aluminium en waterstof.

De maatregelen zullen stapsgewijs in werking treden. In een eerste fase zullen de overgangsbepalingen van toepassing zijn van 1 oktober 2023 tot 31 december 2025. Vervolgens, vanaf 31 december 2024, zal het CBAM-register waarin de verordening voorziet worden geopend en zullen de operatoren zich er kunnen inschrijven om de status van CBAM-aangever te verkrijgen.

Vanaf 2026 zullen de overgangsbepalingen niet langer van toepassing zijn en zullen EU-importeurs van goederen die tot deze CBAM-sectoren behoren, jaarlijks de uitstoot uit de productie van de geïmporteerde goederen moeten aangeven. Elk jaar zal de importeur het equivalent van de uitstoot in CBAM-certificaten moeten inleveren. Deze certificaten moeten worden gekocht tegen de wekelijkse prijs van de quota op de primaire markt van de EU-regeling voor de handel in quota.

Indien de importeur kan bewijzen dat er tijdens de productie van de goederen reeds een koolstofprijs werd betaald, zal dat bedrag kunnen worden afgetrokken om een dubbele toepassing van de maatregel te voorkomen.

Tegelijk zal de gratis toewijzing aan de aan de ETS-EU-regeling onderworpen ondernemingen in de CBAM-sectoren geleidelijk worden afgeschaft om de voorwaarden voor eerlijke concurrentie in stand te houden.

Les revenus de ce mécanisme pourront être utilisés pour éliminer les risques résiduels de fuite de carbone dans les secteurs CBAM, pour faciliter et soutenir la transition, et pour promouvoir la décarbonation conformément aux normes d'aide publique de chaque État membre.

Le projet de loi à l'examen a pour objectif principal de mettre en œuvre ce mécanisme et le règlement européen.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Bert Wollants (N-VA) a peu à dire sur le contenu du projet de loi, puisque celui-ci prévoit la mise en œuvre de modalités en vue de l'application du règlement EU n° 2023/956 à l'échelle nationale.

Il relève toutefois que le Conseil d'État formule quelques observations sur l'implémentation de ce Règlement dans le système juridique belge. Le Conseil d'État constate ainsi que le projet de loi reprend en grande partie le règlement. Dès lors, "l'interdiction de transposition "ne serait pas respectée. La ministre peut-elle justifier le choix de procéder de la sorte?

Selon l'intervenant, le texte comporte par ailleurs quelques petites erreurs. À l'article 2, le premier mot du paragraphe 2, à savoir l'article "de "avant le mot "verordening", semble manquer dans le texte néerlandais. Cet oubli pourra sans doute être rectifié par une correction technique.

Ensuite, la ministre n'a pas tenu compte de la suggestion du Conseil d'État de remplacer le mot "autorité" par le mot "service" dans l'article 5. Pourquoi opte-t-elle pour une formulation différente?

Concernant l'article 9, le Conseil d'État souligne la nécessité d'un accord de coopération pour l'échange d'informations concernant les impôts dont il est fait mention à l'article 3 de la loi spéciale de financement. Bien que l'on se trouve encore dans une période transitoire, l'intervenant estime qu'il est préférable de veiller à ce que cet échange d'informations puisse effectivement avoir lieu. Il juge également opportun que la ministre prenne les mesures nécessaires en vue de conclure cet accord de coopération avec ses collègues au niveau régional. Il demande qu'elle fasse le point sur cette question.

De inkomsten uit dat mechanisme zullen kunnen worden aangewend om de resterende risico's van koolstoflekage in de CBAM-sectoren weg te werken, de transitie te vergemakkelijken en te ondersteunen en de economie verder koolstofarm te maken in overeenstemming met de regels inzake overheidssteun van elke lidstaat.

Dit wetsontwerp heeft hoofdzakelijk tot doel dit mechanisme en de Europese verordening tot uitvoering te brengen.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Bert Wollants (N-VA) heeft inhoudelijk weinig aan te merken op het wetsontwerp omdat het voorziet in de implementering van nadere regels die de nationale toepassing van EU-Verordening 2023/956 juridisch mogelijk moeten maken.

Hij stelt echter vast dat de Raad van State enkele opmerkingen heeft bij de implementering van deze verordening in het Belgisch rechtstelsel. Zo merkt de Raad van State op dat in het wetsontwerp vrij veel wordt overgeschreven uit de verordening. Het 'overschrijfverbod' zou daarmee niet worden gerespecteerd. Kan de minister de keuze om zo te werk te gaan in het wetsontwerp motiveren?

Verder staan volgens de spreker in de tekst enkele schoonheidsfoutjes. In art. 2, § 2, lijkt in de Nederlandse tekst het eerste woord van de paragraaf te ontbreken, namelijk het lidwoord "de" voor "verordening". Dat kan wellicht met een technische correctie worden rechtgezet.

Verder legde de minister de suggestie van de Raad van State naast zich neer om in artikel 5 het woord "autoriteit" te vervangen door het woord "dienst". Waarom kiest de minister voor een andere formulering?

Wat betreft artikel 9 wijst de Raad van State op de noodzaak van een samenwerkingsakkoord voor de informatie-uitwisseling met betrekking tot artikel 3 van de bijzondere financieringswet. Hoewel het om een overgangperiode gaat, lijkt het de spreker aanbevelenswaardig ervoor te zorgen dat die informatie-uitwisseling daadwerkelijk kan gebeuren. Het lijkt hem opportuun dat de minister de nodige stappen zet om dat samenwerkingsakkoord te sluiten met haar collega's op gewestelijk niveau. Hij vraagt of de minister daarover een stand van zaken kan geven.

Mme Séverine de Laveleye (Ecolo-Groen) souligne la pertinence du CBAM. L'UE s'est en effet engagée à parvenir à la neutralité carbone d'ici à 2050. Pour atteindre cet objectif, elle doit disposer d'outils adéquats. En effet, si on pousse le secteur industriel européen à faire des efforts, on court le risque que ceux-ci se retournent contre lui. Le CBAM permet précisément d'éviter cet écueil. Cet outil permettra en outre d'amener d'autres régions du monde dans un cercle vertueux que l'UE essaie de mettre en place.

Le CBAM est d'autant plus pertinent qu'il concerne des secteurs (ciment, fertilisants, aluminium, électricité, hydrogène, fer, acier) qui représentent à eux seuls 45 % des émissions des gaz à effet de serre des secteurs soumis au système d'échange de quotas d'émission de l'UE.

Enfin, le CBAM constitue en réalité une alternative aux quotas gratuits qui avaient été mis en place par le passé pour éviter les fuites de carbone hors de l'UE. Or, il est important de sortir de ces quotas gratuits le plus rapidement possible. Vu que le CBAM sera mis en place de manière graduelle, la sortie des quotas gratuits s'opérera aussi graduellement. Si on peut regretter que la sortie des quotas gratuits n'ait pas lieu plus rapidement, il n'en demeure pas moins que le CBAM constitue un moyen concret de sortir de ces quotas gratuits.

Mme Mélissa Hanus (PS) rappelle que le CBAM est un des piliers majeurs de la politique climatique européenne en vue des objectifs de réduction de 55 % de ses émissions en 2030, et de la neutralité carbone en 2050.

L'adoption de ce règlement européen le 10 mai 2023 est positive car, par cette mesure, l'UE fait preuve d'une véritable ambition climatique. Au fil des ans, les normes et mécanismes climatiques européens se sont développés et complexifiés à un rythme supérieur à celui de nombreux pays extra-européens. Ces mesures nécessaires présentent néanmoins le risque d'une concurrence déloyale entre des entreprises soumises à des normes ambitieuses dans l'UE, et d'autres, extra-européennes, moins voire pas soucieuses de leur impact climatique. Un autre risque est de voir les multinationales implantées dans l'UE délocaliser leurs activités afin pouvoir émettre librement du CO₂ hors des frontières de l'UE. Pour pallier ces risques, le CBAM doit imposer aux entreprises qui souhaitent importer leurs produits dans l'UE, la responsabilité financière de leurs émissions. Concrètement, ces entreprises devront également payer pour le carbone émis. Le groupe PS soutient ce mécanisme qui va dans le sens d'une plus grande justice climatique.

Mevrouw Séverine de Laveleye (Ecolo-Groen) onderstreept de relevantie van het CBAM. De EU heeft inderdaad beloofd koolstofneutraal te worden tegen 2050. Als ze die doelstelling wil halen, moet ze over geschikte instrumenten beschikken, want anders zouden de inspanningen die de Europese industriële sector moet leveren averechts kunnen werken. Dankzij het CBAM kan die valkuil net vermeden worden. Het zal ook helpen andere regio's van de wereld mee te krijgen in de positieve dynamiek die de EU probeert in gang te zetten.

Het CBAM is des te relevanter omdat het betrekking heeft op sectoren (cement, meststoffen, aluminium, elektriciteit, waterstof, ijzer en staal) die samen verantwoordelijk zijn voor 45 % van de broeikasgasemissie van alle sectoren die onder de Europese ETS-regeling vallen.

Tot slot vormt het CBAM een echt alternatief voor de kosteloze emissierechten die in het verleden zijn ingevoerd om koolstoflekkage buiten de EU te voorkomen. Die gratis emissierechten moeten echter zo snel mogelijk op de schop. Aangezien het CBAM geleidelijk zal worden ingevoerd, zullen ook zij gaandeweg verdwijnen. Hoewel het jammer is dat de kosteloze emissierechten niet sneller worden afgebouwd, zorgt het CBAM toch voor een concrete manier om ervan af te stappen.

Mevrouw Mélissa Hanus (PS) herinnert eraan dat het CBAM een van de belangrijkste pijlers is van het Europese klimaatbeleid met het oog op een uitstootreductie met 55 % tegen 2030 en op koolstofneutraliteit tegen 2050.

De goedkeuring van de Europese verordening op 10 mei 2023 is een positieve stap, omdat eruit blijkt dat de EU echt ambitieus is op het gebied van klimaatverandering. In de loop der jaren zijn de Europese klimaatnormen en -mechanismen sneller ontwikkeld en complexer geworden dan in veel landen buiten Europa. Dergelijke noodzakelijke maatregelen dreigen echter te leiden tot oneerlijke concurrentie tussen bedrijven die zich moeten houden aan ambitieuze normen in de EU, en andere bedrijven buiten Europa die zich minder of helemaal niet bekommeren om hun impact op het klimaat. Een ander risico is dat multinationale ondernemingen die in de EU gevestigd zijn hun activiteiten zullen verhuizen om ongehinderd CO₂ te kunnen uitstoten buiten de grenzen van de EU. Om die risico's te beperken, zal het CBAM bedrijven die hun producten in de EU willen importeren, verplichten om voor hun emissies de financiële verantwoordelijkheid te dragen. Concreet zullen deze bedrijven ook moeten betalen voor de koolstof die ze uitstoten. De PS-fractie steunt dit mechanisme, dat een stap is op weg naar meer klimaatrechtvaardigheid.

Ce mécanisme ambitieux et complexe mettra cependant du temps à être mis en œuvre. Une phase de transition est prévue jusqu'à la fin de 2025. Ensuite, des certificats payants seront mis en place en 2026 pour une série de produits (ciment, engrais, acier, aluminium, hydrogène et électricité). Après 2026, il sera possible d'étendre le mécanisme à d'autres produits, comme les produits chimiques. Même s'il reste donc de nombreuses étapes à franchir, il est positif que le processus soit lancé. Le groupe PS soutiendra donc le présent projet de loi qui vise justement à introduire les modalités d'application et le fonctionnement du mécanisme dans la législation belge.

Depuis le mois d'octobre 2023 et jusque fin 2025, le mécanisme est donc dans sa phase de transition, ce qui doit permettre aux acteurs concernés, notamment le SPF Santé publique, de se préparer à sa mise en œuvre, et à la Commission européenne de récolter suffisamment d'informations pour affiner sa méthodologie pour la mise en œuvre définitive.

Mme Hanus tient cependant à attirer l'attention sur une étude commandée par des entreprises actives dans les réseaux électriques haute tension, dont Elia, le gestionnaire du réseau haute tension en Belgique. Cette étude souligne le risque d'une augmentation des factures d'électricité, ainsi que d'une augmentation des émissions de gaz à effet de serre liées à la production d'énergie, en raison de la mise en place du CBAM. Ces conclusions seraient liées à l'échange d'électricité avec le Royaume-Uni qui s'apprête à produire et à développer d'importantes capacités d'énergie durable. La ministre a-t-elle pris connaissance de ce rapport? Si oui, qu'en pense-t-elle? Les éléments soulevés dans ce rapport ont-ils fait l'objet de discussions à l'échelle européenne? Des solutions sont-elles d'ores et déjà envisagées pour contrer le risque d'augmentation des factures et des émissions de gaz à effet de serre?

M. Kurt Ravyts (VB) estime qu'il est inutile de débattre longuement du CBAM, puisque ce mécanisme a été directement instauré par le règlement EU n° 2023/956.

Dans son exposé introductif, la ministre a rappelé le lien étroit entre le CBAM, qui est en fait une taxe carbone aux frontières, et le système européen d'échange de quotas d'émission (SEQUE-UE). Elle a ensuite insisté sur l'intégration du CBAM dans le paquet "ajustement à l'objectif 55". Cette nouvelle réglementation est présentée comme une initiative qui vise à protéger les industries européennes couvertes par le système d'échange de quotas d'émission. Elle permettrait également de créer des conditions de concurrence équitables et de prévenir le risque de fuite de carbone. Elle ne mentionne

De l'uitvoering van dat ambitieuze en complexe mechanisme zal echter tijd vergen. Er is een overgangsfase gepland tot eind 2025. In 2026 zullen betaalde certificaten worden ingevoerd voor een reeks producten (cement, meststoffen, staal, aluminium, waterstof en elektriciteit). Na 2026 kan het mechanisme worden uitgebreid tot andere producten, zoals chemicaliën. Hoewel er nog heel wat stappen moeten worden gezet, is het positief dat het proces in gang is gezet. Daarom zegt de PS-fractie haar steun toe aan het wetsontwerp, dat er juist toe strekt de toepassing en werking van het mechanisme op te nemen in de Belgische wetgeving.

Van oktober 2023 tot eind 2025 bevindt het mechanisme zich in een overgangsfase, wat de betrokken actoren de nodige tijd moet geven, met name de FOD Volksgezondheid om zich op de implementatie voor te bereiden en de Europese Commissie om voldoende informatie te verzamelen om haar methodologie te verfijnen met het oog op de definitieve implementatie.

Mevrouw Hanus wil echter de aandacht vestigen op onderzoek dat werd uitgevoerd in opdracht van bedrijven die betrokken zijn bij hoogspanningsnetten, waaronder Elia, de hoogspanningsnetbeheerder in België. Dat onderzoek geeft aan dat de invoering van het CBAM dreigt te leiden tot hogere elektriciteitsfacturen en meer broeikasgasuitstoot als gevolg van de energieproductie. Die conclusies zouden verband houden met de uitwisseling van elektriciteit met het Verenigd Koninkrijk, dat een aanzienlijke duurzame-energiecapaciteit wil produceren en ontwikkelen. Is de minister op de hoogte van dat onderzoek? Zo ja, wat vindt ze ervan? Zijn de zaken die in dat rapport aan bod komen besproken op Europees niveau? Wordt al nagedacht over oplossingen om het risico op hogere facturen en stijgende broeikasgasemissies tegen te gaan?

Voor de heer Kurt Ravyts (VB) heeft het niet veel zin om lange debatten over het CBAM te voeren omdat dit mechanisme rechtstreeks werd ingevoerd bij EU-Verordening 2023/956.

De minister legde in haar inleidende uiteenzetting wel nog eens uit dat er een nauw verband bestaat tussen het CBAM, wat eigenlijk een koolstofgrenstaks is, en het Europese emissiehandelsstelsel (EU-ETS). Verder wees ze op de inbedding van het CBAM in het *Fit for 55*-wetgevingspakket. Deze nieuwe regelgeving wordt voorgesteld als een initiatief ter bescherming van de Europese industrie die onder het ETS-systeem valt. Het zou tevens een level playing field creëren en koolstoflekage voorkomen. Er wordt echter niet bij gezegd wat er gebeurt rond de gratis uitstootrechten, waar dit dossier

toutefois pas la question des droits d'émission gratuits, intrinsèquement liée à ce dossier. Cette réglementation s'inscrit donc également dans le cadre de la politique climatique européenne et de la volonté obsessionnelle d'atteindre l'objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre de 55 % d'ici 2030.

L'intervenant a été heureux de constater que lors de son intervention, Mme Hanus avait attiré l'attention sur l'étude menée par un bureau de conseil suédois à la demande des gestionnaires de réseaux européens à haute tension dont fait partie Elia. Cette étude porte sur l'impact de la taxe carbone européenne aux frontières qui entrera pleinement en vigueur en 2026. Elle conclut que sans modification du mécanisme, les prix de l'électricité augmenteront en raison des importations d'électricité en provenance du Royaume-Uni, lequel ne fait plus partie de l'UE et dispose de son propre mécanisme d'échange de quotas d'émission. Le marché subira donc des distorsions lorsque l'électricité britannique provenant des centrales nucléaires et des sources d'énergie verte entrera sur le marché européen. Du fait de la réglementation européenne en vigueur, l'Europe risque de se tirer une balle dans le pied. Une réduction des importations d'électricité entraînerait une augmentation de la production d'électricité provenant de centrales au gaz, ce qu'aucun membre de la commission ne jugerait sans doute souhaitable. L'étude qualifie donc le CBAM de quelque peu inefficace.

L'intervenant s'interroge également sur le lien étroit qui existe entre le CBAM et le SEQUE-UE, et par extension sur les forces du marché. Les coûts du CBAM n'affecteront-ils pas l'ensemble de la chaîne de valeur? Les mécanismes de report, les coûts indirects du CBAM et la suppression progressive des droits d'émission gratuits n'entraîneront-ils pas une augmentation des coûts pour les producteurs européens couverts par le SEQUE? Selon l'intervenant, le CBAM permet aux producteurs couverts par le SEQUE de se décharger de plus de coûts liés au système, affectant ainsi les coûts de la chaîne de valeur et, en fin de compte, les prix à la consommation. Le groupe politique européen auquel est rattaché son parti s'est abstenu lors du vote sur le règlement EU n° 2023/956 au Parlement européen, en partie à cause de cette réserve. De même, le groupe VB s'abstiendra lors du vote sur ce projet de loi.

Selon *Mme Greet Daems (PVDA-PTB)*, l'objectif du projet de loi à l'examen est clair: protéger les industries européennes et diminuer les émissions mondiales de carbone. Il s'agit de deux défis qu'il convient de relever d'urgence au travers d'une approche transfrontière.

Le groupe PVDA-PTB a toutefois exprimé quelques préoccupations, y compris au Parlement européen, lors

ook niet van kan worden losgekoppeld. Deze regelgeving kadert dus ook in het Europese klimaatbeleid en de obsessie voor het behalen van de doelstelling om de uitstoot van broeikasgassen met 55 % te verminderen tegen 2030.

Het stemt de spreker tevreden dat mevrouw Hanus in haar betoog de klemtoon legde op de studie van een Zweeds adviesbureau op vraag van de Europese hoogspanningsnetuitbaters, waaronder Elia, naar de impact van de Europese koolstofgrenstaks die vanaf 2026 volledig van kracht zal zijn. Deze studie concludeert dat zonder aanpassingen aan het mechanisme, de stroomprijzen zullen worden opgedreven, ten gevolge van de invoer van stroom uit het Verenigd Koninkrijk, dat geen deel meer uitmaakt van de EU en een eigen emissiehandelsmechanisme heeft. Er zal dus marktverstoring optreden wanneer de Britse stroom afkomstig van zowel kerncentrales als groene energiebronnen op de Europese markt komt. Door de wijze van implementering van de Europese regelgeving dreigt Europa in zijn eigen voet te schieten. Een verminderde import van elektriciteit zou leiden tot een grotere productie van elektriciteit uit gascentrales, wat wellicht geen enkel commissielid wenselijk zal vinden. De studie noemt het CBAM dan ook enigszins inefficiënt.

Verder stelt de spreker zich vragen bij de nauwe relatie tussen het CBAM en het EU-ETS en dus eigenlijk ook de marktwerking. Zullen de CBAM-kosten geen invloed hebben op de volledige waardeketen? Zullen afwentelingsmechanismen, indirecte CBAM-kosten en de uitfasering van de gratis emissierechten niet leiden tot een kostenstijging bij Europese producenten die onder het EU-ETS vallen? Volgens de spreker stelt CBAM ETS-producenten in staat om meer ETS-kosten af te wentelen, wat invloed heeft op de kosten in de waardeketen en uiteindelijk op de kosten voor de consument. Onder andere omwille van deze bedenking heeft de Europese fractie van zijn partij zich onthouden bij de stemming over EU-Verordening 2023/956 in het Europees Parlement en ook bij de stemming over dit wetsontwerp zal de VB-fractie zich onthouden.

Volgens *mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB)* is de intentie van dit voorstel helder: het beschermen van Europese industrieën en het verminderen van wereldwijde koolstofemissies. Dat zijn allebei urgente uitdagingen die vragen om een grensoverschrijdende aanpak.

De PVDA-PTB-fractie heeft echter een aantal bezorgdheden die zij bij de totstandkoming van deze verordening

de l'élaboration de ce règlement. De très nombreuses interrogations demeurent concernant ses effets par exemple. Certains le taxent de monstre bureaucratique propre à étouffer les entreprises européennes. D'autres craignent qu'il n'encourage pas suffisamment ces dernières à réduire leur impact environnemental.

Le projet ne contient aucun incitant pour encourager les entreprises à investir dans la réduction de leurs émissions. L'intervenante estime qu'il est illusoire de penser que ce mécanisme d'ajustement carbone aux frontières incitera véritablement les mastodontes à verdir leur production. Rien n'est moins vrai. La lenteur de la transition prouve le contraire. Il n'existe toujours pas de réglementation contraignante obligeant les entreprises à investir dans la réduction de leurs émissions. En outre, les entreprises peuvent encore obtenir dix ans de droits d'émission à titre gratuit et bénéficier ensuite de rentrées financières CBAM, sans devoir réduire leurs émissions en contrepartie.

Le groupe PVDA-PTB partage la crainte que l'industrie se délocalise vers des pays dont la législation est plus laxiste. On demande toutefois très peu aux entreprises de garantir l'emploi et la production en Europe. Le CBAM n'impose aux monopoles industriels aucune obligation de maintenir ou de continuer à développer l'emploi en Europe. Les blocs commerciaux se livrent bataille et sont incités à octroyer encore davantage de réductions d'impôts et d'aides d'État à l'industrie.

L'intervenante estime par ailleurs que le CBAM ne garantit nullement que le pollueur sera le payeur. Le coût de cette taxe risque plutôt d'être répercuté sur le citoyen. Le CEO d'ArcelorMittal Europe l'a lui-même reconnu. Selon lui, produire de l'acier de manière écologique coûtera 150 à 200 euros plus cher la tonne. En application du CBAM, l'acier qui entrera dans l'Union sera soumis à la même taxe CO₂, ce qui fera augmenter les prix de l'acier. Une voiture coûtera ainsi 150 à 200 euros plus cher.

De plus, le projet à l'examen ne contribue pas à la transition dans les pays du Sud. Au contraire, le CBAM viole le principe des responsabilités communes mais différenciées prévues dans les accords climatiques et réclamées à juste titre par les pays du Sud. Sans leur accorder le soutien nécessaire, on ne peut pas demander aux pays du Sud de fournir le même niveau d'efforts qu'aux pays du Nord.

L'industrie de l'hémisphère sud est dès lors doublement pénalisée: elle ne reçoit aucune aide du Nord pour se développer de façon durable et elle devra dorénavant aussi payer des droits d'entrée élevés pour pouvoir

ook al uitte in het Europees Parlement. Zo zijn er nog erg veel vraagtekens over de impact. Sommigen noemen het een bureaucratisch monster dat bedrijven zal verstikken. Anderen vrezen dat het Europese bedrijven onvoldoende stimuleert om te vergroenen.

Het ontwerp biedt geen echte prikkel voor bedrijven om te investeren in emissiereductie. Het is volgens de spreker dan ook een illusie dat met deze koolstofgrensheffing de vervuilende mastodonten echt zullen worden aangezet tot de vergroening van hun productie. Niets is minder waar. De traagheid waarmee de transitie verloopt bewijst het tegendeel. Er bestaat nog steeds geen dwingende regelgeving die bedrijven verplicht te investeren in het verminderen van hun uitstoot. Bedrijven kunnen bovendien nog tien jaar gratis uitstootrechten krijgen en vervolgens CBAM-inkomsten genieten, zonder de verplichting om hun emissies te verminderen.

De PVDA-PTB-fractie deelt de bezorgdheid dat de industrie zou delokaliseren naar landen met een zwakkere wetgeving. Aan bedrijven wordt echter nauwelijks gevraagd om werkgelegenheid en productie in Europa te garanderen. Het CBAM legt geen enkele verplichting op aan de industriële monopolies om de tewerkstelling in Europa te behouden of verder te ontwikkelen. Handelsblokken strijden tegen elkaar en worden aangezet om nog meer belastingkortingen en nog meer staatssteun toe te kennen aan de industrie.

Verder meent de spreker dat het CBAM geen garantie biedt dat de vervuiler zal betalen. De kosten van deze heffing dreigen eerder te worden doorgeschoven naar de burger. De CEO van ArcelorMittal Europe gaf dat zelf toe. Staal produceren op een groene methode zal volgens de CEO ongeveer 150 tot 200 euro per ton duurder worden. Het CBAM zal ervoor zorgen dat het staal dat binnenkomt dezelfde CO₂-lasten krijgt. Op dat moment gaan de staalprijzen gewoon stijgen. Een auto zou bijgevolg 150 tot 200 euro duurder worden.

Bovendien draagt dit ontwerp niet bij aan de transitie in het Globale Zuiden, integendeel zelfs. Het CBAM schendt het principe van gedeelde maar gedifferentieerde verantwoordelijkheden, zoals de klimaatakkoorden nochtans vooropstellen en zoals de landen uit het Zuiden terecht vragen. Van landen in het Globale Zuiden kan zonder de nodige steun niet hetzelfde niveau van inspanning worden verwacht als van het mondiale Noorden.

De industrie van het Zuiden wordt zodoende dubbel gestraft: ze krijgt geen hulp van het Noorden om zich duurzaam te ontwikkelen en ze moet nu ook hoge invoerrechten betalen om toegang te krijgen tot de Europese

accéder au marché européen. Ces mesures pourraient involontairement freiner les investissements dans la transition verte.

Mme Daems conclut en indiquant que si le projet à l'examen se fonde sur des préoccupations justifiées, il aide finalement à nouveau les grandes entreprises, sous le couvert d'un protectionnisme vert, à augmenter les bénéfices des actionnaires sans réellement favoriser l'emploi et le climat.

Selon la membre de la commission, le projet de loi manque son objectif. C'est pourquoi son groupe s'abstiendra lors du vote.

M. Kris Verduyckt (Vooruit) indique que les décideurs politiques ont deux options: soit transmettre aux entreprises européennes le message qu'elles ne doivent pas se préoccuper des restrictions d'émission, soit les protéger en instaurant un mécanisme qui fait en sorte que les entreprises non européennes qui ne respectent pas les règles d'émission, en paieront le prix.

L'intervenant s'étonne que les partis extrêmes qui ne soutiennent pas le projet invoquent à nouveau l'argument du coût. Ce faisant, ils entendent effrayer le citoyen et le dresser contre la politique climatique. En ne soutenant pas le projet, ces partis choisissent de laisser les entreprises européennes dans une situation de concurrence déloyale avec les entreprises chinoises ou américaines, qui continuent de polluer la planète. Le temps restant pour lutter contre le réchauffement climatique diminue. C'est pourquoi il est absolument nécessaire de consentir un effort supplémentaire. M. Verduyckt se félicite de vivre sur un continent qui développe une politique climatique ambitieuse, le Pacte vert pour l'Europe, qui sera effectivement mise en œuvre. Son groupe soutiendra dès lors le projet de loi.

Pour *M. Christian Leysen (Open Vld)*, il est évident qu'une politique climatique ne peut atteindre ses objectifs que si chacun consent les efforts nécessaires. Certaines économies émergentes, comme l'Inde, ne sont toutefois pas prêtes à suivre le même rythme en ce qui concerne la réduction des émissions de CO₂. Ces pays estiment qu'à l'instar des pays occidentaux dans le passé, ils ont le droit de créer davantage de richesses pour leur population en renforçant leur accès à l'énergie.

On ne peut toutefois pas ignorer le défi consistant à maintenir le réchauffement climatique sous contrôle. Il convenait dès lors, selon l'intervenant, de rechercher la deuxième meilleure solution, et il s'agit précisément du mécanisme qui fait l'objet du projet de loi. Il s'agit à la fois d'un incitant à émettre moins de gaz à effet de

markt. Dat zou er juist toe kunnen leiden dat investeringen in groene productie worden afgeremd.

Mevrouw Daems besluit dat voorliggend ontwerp weliswaar inspeelt op terechte bezorgdheden maar dat het uiteindelijk opnieuw de grote bedrijven helpt om, onder het mom van groen protectionisme, de winsten van de aandeelhouders op te krikken, zonder dat de werkgelegenheid en het klimaat er echt baat bij hebben.

Het ontwerp schiet volgens het commissielid zijn doel voorbij. Daarom zal haar fractie zich onthouden bij de stemming.

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) ziet twee opties voor de beleidsmakers. Ofwel geeft men aan Europese bedrijven de boodschap dat zij zich geen zorgen moeten maken over uitstootrestricties, ofwel worden de Europese bedrijven beschermd door een mechanisme in te voeren dat ervoor zorgt dat bedrijven buiten Europa die het met uitstootregels minder nauw nemen daarvoor betalen.

Het valt de spreker op dat de extreme partijen die het ontwerp niet steunen daarvoor opnieuw de kostprijs aanhalen als argument. Daarmee willen deze partijen de burger bang maken en tegen het klimaatbeleid opzetten. Door het ontwerp niet te steunen, kiest men er echter voor om de Europese bedrijven de ongelijke concurrentiestrijd met Chinese of Amerikaanse bedrijven, die de planeet blijven vervuilen, te laten aangaan. De tijd om de opwarming van de aarde tegen te gaan neemt af en daarom moet er absoluut een bijkomende inspanning worden geleverd. De heer Verduyckt is blij in een continent te wonen met een ambitieuze klimaatpolitiek, de Green Deal, die ook effectief wordt uitgevoerd. Zijn fractie zal dan ook voor het wetontwerp stemmen.

De heer Christian Leysen (Open Vld) beschouwt het als een evidentie dat een succesvol klimaatbeleid alleen mogelijk is wanneer iedereen de nodige inspanningen levert. Een aantal opkomende economieën zoals India zijn evenwel niet bereid om hetzelfde ritme te volgen inzake het terugdringen van de CO₂-uitstoot. Deze landen zijn van mening dat zij, net zoals westerse landen in het verleden hebben gedaan, het recht hebben om meer welvaart te creëren voor hun bevolking door hun meer toegang tot energie te verschaffen.

De uitdaging om de klimaatopwarming onder controle te houden kan echter niet uit de weg worden gegaan. Volgens de spreker diende er dus te worden gezocht naar een "second best solution", en daar is het mechanisme dat het voorwerp uitmaakt van het wetsontwerp de afdruk van. Het betreft zowel een incentive om

serre et d'une mesure de protection économique assortie d'un certain coût.

Le CBAM est donc l'instrument européen tant attendu pour s'assurer que les réductions des émissions dans l'Union européenne ne soient pas annihilées par la hausse des émissions dans d'autres pays pour la fabrication de produits qui seront ensuite importés dans l'Union européenne. Ce mécanisme doit ainsi lutter contre ce que l'on appelle la fuite de carbone, qui se produit lorsque des entreprises se délocalisent vers des pays aux normes moins strictes.

Comme indiqué par la ministre au cours de son intervention, il existe déjà certains instruments pour lutter contre ce phénomène et ceux-ci devraient disparaître lors de l'instauration du CBAM. Il s'agit des droits d'émission à titre gratuit et de la compensation offerte aux entreprises pour la fuite de carbone indirecte, à savoir les coûts d'électricité plus élevés. Comment la ministre conçoit-elle la coordination entre la mise en œuvre progressive du CBAM et la suppression graduelle des mesures de soutien existantes?

Les premiers secteurs qui seront soumis à la nouvelle réglementation sont ceux du ciment, des fertilisants, de l'aluminium, de l'électricité, de l'hydrogène, du fer et de l'acier, en raison du grand volume de leurs émissions de carbone. La ministre peut-elle indiquer si des scénarios tenant compte des effets de la mise en œuvre du CBAM pour ces secteurs en Belgique ont été élaborés?

Les dispositions étant intégrées dans un règlement européen, elles sont directement applicables dans chaque État membre. En principe, il aurait donc dû y avoir moins de discussions que pour l'instauration d'une directive européenne, qui laisse une plus grande liberté aux États membres. L'intervenant constate malgré tout qu'une disposition transitoire a été prévue avec effet rétroactif à partir du 1^{er} octobre 2023. La ministre peut-elle expliquer pourquoi elle accuse du retard?

En ce qui concerne les compétences, le Conseil d'État suit le raisonnement selon lequel l'autorité fédérale serait compétente en matière de fiscalité et de douane, mais que les Régions pourraient également prendre des mesures. La ministre sait-elle si les Régions exerceront ces compétences et dans quelle mesure? Qu'a décidé le Comité de concertation à cet égard?

La ministre peut-elle préciser où en sont les discussions sur la répartition des produits du CBAM entre les différentes entités, ainsi que sur la répartition des charges (*burden sharing*)? Dès lors que l'autorité fédérale exerce actuellement la présidence de la Commission

minder broeikassen uit te stoten als een economische beschermingsmaatregel, waar evenwel een kostprijs aan verbonden is.

Het CBAM is dus het langverwachte EU-instrument om ervoor te zorgen dat emissiereducties binnen de EU niet worden tenietgedaan door de stijgende emissies in andere landen voor het vervaardigen van producten die dan binnen de EU worden geïmporteerd. Het moet aldus een vangnet bieden voor de zogenaamde koolstoflekage, die kan ontstaan door bedrijven die verhuizen naar minder strikte landen.

Zoals de minister in haar toelichting aanhaalde, bestaan daar reeds bepaalde instrumenten voor, die dan zouden moeten verdwijnen bij het invoeren van het CBAM. Het gaat dan om gratis emissierechten en ook de compensatie aan bedrijven voor indirecte koolstoflekage, met name de hogere elektriciteitskosten. Op welke manier ziet de minister de geleidelijke implementering van het CBAM en de uitfasering van de bestaande steunmaatregelen optimaal samengaan?

De sectoren die als eerste onderworpen zullen worden aan de nieuwe regelgeving zijn die van cement, meststoffen, aluminium, elektriciteit, waterstof, ijzer en staal, gezien ook hun grote koolstofuitstoot. Kan de minister zeggen of er scenario's werden uitgewerkt die rekening houden met de impact van de implementering van het CBAM voor deze sectoren in België?

De bepalingen zitten vervat in een EU-verordening, waardoor ze rechtstreeks van toepassing zijn in elke lidstaat. Er zouden dus in principe minder discussies over moeten geweest zijn dan bij de invoering van een Europese richtlijn, die aan de lidstaten meer vrijheid geeft. De spreker stelt desondanks vast dat er retroactief –vanaf 1 oktober 2023– in een overgangsbepaling werd voorzien. Kan de minister toelichten waarom zij te laat is?

Wat betreft de bevoegdheden volgt de Raad van State de redenering dat die bij de federale overheid liggen inzake fiscaliteit en douane, maar dat ook gewesten nog maatregelen zouden kunnen nemen. Weet de minister of en in welke mate de gewesten deze bevoegdheden zullen opnemen? Wat werd dienaangaande beslist op het Overlegcomité?

Kan de minister een stand van zaken geven met betrekking tot de discussies over de verdeling van opbrengsten van het CBAM tussen de verschillende entiteiten, net zoals inzake de *burden sharing* (lastenverdeling)? Vermits de federale overheid op dit ogenblik het voorzitterschap

ationale Climat, l'intervenant estime que la balle est dans le camp de la ministre.

Pour conclure, M. Leysen demande quand l'autorité compétente et les fonctionnaires et membres du personnel chargés de contrôler le respect des dispositions de cette loi seront désignés par arrêté royal.

B. Réponses de la ministre

Mme Zakia Khattabi, ministre du Climat, de l'Environnement, du Développement durable et du Green Deal, indique tout d'abord qu'elle ne s'étendra pas sur le débat politique relatif à l'opportunité du CBAM, vu que ce débat a déjà eu lieu au niveau européen.

La ministre remercie M. Wollants pour sa relecture attentive du projet de loi. La version néerlandaise de l'article 2 contient effectivement une coquille (oubli de l'article "De" avant le mot "Verordening") qu'il convient de corriger sous la forme d'une correction technique.

Concernant les remarques formulées par le Conseil d'État et relayées par M. Wollants, la ministre répond que l'avis du Conseil d'État se contente de formuler certaines suggestions et que, si certaines n'ont pas été reprises, c'est en raison du choix qui a été fait de rester le plus proche possible de la formulation originale du règlement européen qui est mis en œuvre.

Bien qu'un règlement européen soit d'application directe, le règlement EU n° 2023/956 invite explicitement les États membres à mettre en place le CBAM voulu par le législateur européen. À cet égard, le règlement requiert un rôle proactif des États membres pour assurer de la bonne application de ses dispositions. Il est dès lors utile et nécessaire qu'une loi soit adoptée dans ce sens. Le projet de loi a en outre vocation à permettre la désignation de l'autorité compétente pour mettre en place et suivre la mise en œuvre du CBAM. Le projet de loi entend aussi, dans un souci de lisibilité pour les importateurs, reprendre toutes les obligations qui leur sont applicables. Si le projet de loi se limitait à uniquement mettre en œuvre les obligations de l'État belge, il existerait un risque non négligeable que les assujettis n'aient pas une vision claire et cohérente des obligations qui leur sont applicables.

A propos de l'accord de coopération, la ministre déclare qu'il est presque prêt et qu'on attend le vote du présent projet de loi et la désignation de l'autorité compétente.

bekleedt van de Nationale Klimaatcommissie is volgens de spreker de minister aan zet.

Ten slotte vraagt de heer Leysen wanneer de bevoegde autoriteit evenals de aangestelde ambtenaren en personeelsleden die moeten toezien op de bepalingen van deze wet bij koninklijk besluit worden aangesteld.

B. Antwoorden van de minister

Mevrouw Zakia Khattabi, minister van Klimaat, Leefmilieu, Duurzame Ontwikkeling en Green Deal, kondigt vooreerst aan geen debat te willen aangaan over het nut van het CBAM, aangezien dat debat reeds op Europees niveau werd gehouden.

De minister dankt de heer Wollants om het wetsontwerp aandachtig te hebben nagelezen. In de Nederlandse tekst van artikel 2 ontbreekt inderdaad het lidwoord 'de' voor het woord 'verordening'. Dat dient via een technische correctie te worden aangepast.

Betreffende de opmerkingen van de Raad van State, die aan de heer Wollants werden bezorgd, antwoordt de minister dat de Raad van State zich in zijn advies heeft beperkt tot enkele suggesties. Dat sommige daarvan niet werden overgenomen is een gevolg van de keuze om zo trouw mogelijk te blijven aan de oorspronkelijke formulering van de hierbij uitgerolde Europese verordening.

Hoewel een Europese verordening rechtstreeks van toepassing is, worden de lidstaten in Verordening EU nr. 2023/956 uitdrukkelijk opgeroepen het door de Europese wetgever beoogde CBAM toe te passen. De verordening vereist dus dat de lidstaten zich proactief opstellen om ervoor te zorgen dat de bepalingen van de verordening goed worden toegepast. Daarom is het zinvol en noodzakelijk dat daartoe een wet wordt aangenomen. Daarnaast moet het wetsontwerp het mogelijk maken een 'bevoegde autoriteit' aan te wijzen om het CBAM op te richten en verder op te volgen. Om voor de importeurs tot een bevattelijke regeling te komen, is het tevens de bedoeling dat alle op hen van toepassing zijnde verplichtingen in de wet worden opgenomen. Mocht het wetsontwerp alleen betrekking hebben op de verplichtingen van de Belgische Staat, dan zou er een niet te onderschatten risico bestaan dat diegenen voor wie de regeling geldt geen duidelijk en samenhangend beeld zouden hebben van hun specifieke verplichtingen.

Wat het samenwerkingsakkoord betreft, verklaart de minister dat daar thans de laatste hand aan wordt gelegd en dat het alleen nog wachten is op de aanneming

Elle espère que l'accord de coopération pourra encore être approuvé avant la fin de cette législature.

En ce qui concerne la disparition progressive des quotas gratuits entre 2026 et fin 2034, aucune initiative dans ce sens ne doit être prise au niveau national belge, dès lors qu'il s'agit d'une décision prise au niveau de l'UE.

La ministre répond à Mme Hanus et M. Ravyts qu'elle n'a pas encore pris connaissance du rapport qu'ils mentionnent. Elle considère que ce rapport est sans rapport avec le présent projet de loi et invite les membres à déposer des questions orales à ce sujet à la ministre de l'Énergie.

Elle conclut en précisant que l'autorité compétente mentionnée dans le projet de loi sera, à l'exception des administrations fiscales, le SPF Santé publique. Ce dernier sera formellement désigné par arrêté royal après l'entrée en vigueur du présent projet de loi. Dans le CBAM, un rôle est également dévolu au SPF Finances et à l'administration des douanes et accises. C'est cette dernière administration qui sera chargée d'informer les personnes concernées de l'obligation de déclaration, au plus tard au moment de la mise en libre pratique des marchandises, et qui transmettra à la Commission européenne les informations relatives aux marchandises importées.

C. Répliques

M. Bert Wollants (N-VA) prend acte du choix opéré par la ministre mais estime que, en évoquant une "interdiction de reproduction", le Conseil d'État fait plus que questionner la méthode suivie par la ministre. Il considère que, à l'avenir, il faudra être attentif à ne plus transcrire des règlements européens qui sont de toute manière obligatoires dans l'ordre juridique interne de chaque État, car, en ce qui concerne la Belgique, la législation est déjà bien assez volumineuse comme ça.

M. Kurt Ravyts (VB) déplore que la ministre ne souhaite pas mener une discussion politique, alors qu'elle a elle-même appelé à tenir une telle discussion en mentionnant le paquet *Fit for 55* et le système d'échange de quotas d'émission de l'UE. En outre, il observe que la ministre n'a pas non plus répondu aux nombreuses questions posées par M. Leysen. Enfin, il répond à M. Verduyck qu'il existe des études sur, par exemple, l'impact du CBAM sur l'économie d'un pays comme le Mozambique.

van dit wetsontwerp en de aanwijzing van de bevoegde autoriteit. Ze hoopt dat het samenwerkingsakkoord nog voor het einde van deze regeerperiode kan worden goedgekeurd.

Wat het geleidelijk verdwijnen van de gratis toegewezen quota tussen 2026 en eind 2034 betreft, mag ter zake geen enkel initiatief worden genomen op Belgisch niveau, aangezien het gaat om een beslissing op het niveau van de EU.

De minister antwoordt mevrouw Hanus en de heer Ravyts dat ze nog geen kennis heeft genomen van het rapport waar zij naar verwijzen. Ze veronderstelt dat het geen verband houdt met dit wetsontwerp en nodigt de leden uit hun mondelinge vragen daarover te richten aan de minister van Energie.

Tot slot verduidelijkt ze dat de bevoegde autoriteit waarnaar in het wetsontwerp wordt verwezen de FOD Volksgezondheid zal zijn, maar dan zonder de belastingdiensten. De FOD Volksgezondheid zal bij koninklijk besluit formeel worden aangewezen na de inwerkingtreding van de wet. In het CBAM is tevens een rol weggelegd voor de FOD Financiën en de Algemene Administratie van de Douane en Accijnzen. Die laatste dienst moet de betrokkenen op de hoogte brengen van hun aangifteplicht, ten laatste op het ogenblik waarop de goederen in het vrije verkeer worden gebracht, en moet de informatie over de ingevoerde goederen aan de Europese Commissie bezorgen.

C. Replieken

De heer Bert Wollants (N-VA) neemt acte van de keuze van de minister, maar is van oordeel dat wanneer de Raad van State het over een "overschrijfverbod" heeft, hij wel meer doet dan de werkmethode van de minister ter discussie te stellen. Er zal in de toekomst over moeten worden gewaakt dat men Europese verordeningen, die hoe dan ook dwingend zijn in de interne rechtsorde van elke Staat, niet langer gaat overschrijven, want wat België betreft is de wetgeving al omvangrijk genoeg.

De heer Kurt Ravyts (VB) betreurt dat de minister geen debat wil aangaan, ook al heeft zij daartoe zelf opgeroepen door het te hebben over het *Fit for 55*-pakket en de EU-regeling voor de handel in emissierechten. Bovendien merkt hij op dat de minister de vele vragen van de heer Leysen niet heeft beantwoord. Tot slot antwoordt hij de heer Verduyck dat er studies bestaan over bijvoorbeeld de weerslag van het CBAM op de economie van een land als Mozambique.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence.

Il ne donne lieu à aucun commentaire.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2 à 39

Ces articles ne donnent lieu à aucun commentaire.

Les articles 2 à 39 sont successivement adoptés par 9 voix et 2 abstentions.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, en ce compris les corrections d'ordre linguistique et légistique, est adopté par 9 voix et 2 abstentions.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

N-VA: Bert Wollants;

Ecolo-Groen: Séverine de Laveleye, Samuel Cogolati, Albert Vicaire;

PS: Mélissa Hanus, Daniel Senesael;

MR: Mathieu Bihet;

Open Vld: Christian Leysen;

Vooruit: Kris Verduyckt.

Ont voté contre: nihil.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel betreft de constitutionele bevoegdheidsgrondslag.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2 tot 39

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 2 tot 39 worden achtereenvolgens aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp, met inbegrip van de taalkundige en wetgevingstechnische verbeteringen, wordt aangenomen met 9 stemmen en 2 onthoudingen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Bert Wollants;

Ecolo-Groen: Séverine de Laveleye, Samuel Cogolati, Albert Vicaire;

PS: Mélissa Hanus, Daniel Senesael;

MR: Mathieu Bihet;

Open Vld: Christian Leysen;

Vooruit: Kris Verduyckt.

Heeft tegengestemd: nihil.

Se sont abstenus:

VB: Kurt Ravyts;

PVDA-PTB: Greet Daems.

Le rapporteur,

Le président,

Kris Verduyckt

Christian Leysen

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution
(article 78.2, alinéa 4, du Règlement):

— en vertu de l'article 105 de la Constitution: non
communiquées;

— en vertu de l'article 108 de la Constitution: non
communiquées.

Hebben zich onthouden:

VB: Kurt Ravyts;

PVDA-PTB: Greet Daems.

De rapporteur,

De voorzitter,

Kris Verduyckt

Christian Leysen

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vergen
(artikel 78.2, vierde lid, van het Reglement):

– krachtens artikel 105 van de Grondwet: niet
meegedeeld;

– krachtens artikel 108 van de Grondwet: niet
meegedeeld.